



Ecole Internationale du Manga et de l'Animation

The background of the central text is a grayscale photograph of a desk with several sheets of paper covered in manga-style sketches. A hand is visible on the right side, holding a pen or pencil over one of the sketches. A black mug is partially visible on the left.

L'EIMA,
une école de manga
et d'animation
unique en France

DOSSIER DE PRESSE 2022

SOMMAIRE

- **1.** ÉDITO DE CLAIRE PÉLIER, DIRECTRICE DE L'EIMA
- **2-3.** DÉCOUVRIR L'EIMA : L'ÉCOLE INTERNATIONALE DU MANGA ET DE L'ANIMATION
- **4-10.** UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ ET UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE
- **11-14.** REVUE DE PRESSE
- **15.** PAGE CONTACT

ÉDITO

MOT DE CLAIRE PÉLIER, PRÉSIDENTE ET FONDATRICE DE L'EIMA

Directrice et fondatrice de Toulouse Manga et de L'EIMA, Claire Pélier se consacre depuis dix ans à transmettre l'art du manga authentique à Toulouse, sa ville natale. Amoureuse de la culture japonaise depuis l'enfance et ancienne professeure d'arts plastiques, Claire Pélier transmet cet art avec passion et professionnalisme.



L'EIMA, c'est l'histoire d'une passion, c'est l'histoire d'une responsabilité. La passion d'un art qui m'a bouleversée, la responsabilité de former la future génération des mangaka made in France.

Pour fonder cette école, j'ai mobilisé éditeurs et artistes reconnus. C'est ensemble que nous avons produit les cursus et validé leur pertinence. Nos partenaires apportent les deux perspectives nécessaires au travail que nous voulons accomplir : l'art et la profession. Depuis la fondation de l'EIMA, ensemble, nous sommes en co-création constante, résolus à donner aux élèves les outils pour réussir en tant qu'artistes, pour briller en tant que professionnels.

Le manga vend plus que la bande-dessinée franco-belge. Comme la bande-dessinée le fut très longtemps, le manga est encore pris de haut et déprécié. La France tarde à prendre la mesure de ce phénomène, à comprendre que l'arrivée du manga n'est pas une mode, c'est une révolution. Mais nous savons que c'est bien une révolution, que c'est bien un art à part entière, et l'EIMA a choisi de se placer au cœur de cette révolution.

Comme le manga a changé la France, la France changera le manga : je souhaite former des artistes qui ont quelque chose à dire, dont la technique est irréprochable et dont les valeurs humaines sont claires et ancrées : des artistes qui apportent à leur art le tout de ce qu'ils sont, y compris leur culture qui n'est pas japonaise.

Ce sont eux qui créeront les histoires que nos enfants liront demain, ce sont eux qui inventeront le manga de demain. J'ai hâte de les lire et j'ai hâte que vous les découvriez.

À bientôt à l'EIMA,

DÉCOUVRIR L'EIMA,

L'ÉCOLE INTERNATIONALE DU MANGA ET DE L'ANIMATION

Le manga est un art extrêmement populaire en France depuis maintenant plusieurs années. Avec le Japon et les Etats-Unis, la France fait partie des pays les plus consommateurs de mangas au monde. En 2021, en pleine épidémie du COVID-19, les ventes de manga affichaient 126% de hausse. Le véritable phénomène qu'est le manga ainsi que l'engouement qu'il provoque, à la fois chez les lecteurs et les dessinateurs, est non négligeable et mérite un intérêt certain.

Fondée en 2015 sous l'impulsion de Claire Pélier, l'EIMA (École Internationale du Manga et de l'Animation) est un lieu de formation professionnelle.



L'EIMA est l'une des seules écoles en France à proposer un cursus spécialisé dans l'animation et le manga, et est une formation professionnelle répartie en trois à cinq ans. Basée au coeur de Toulouse, grande ville étudiante et férue de culture japonaise, l'école accueille les élèves dans un local chaleureux et agréable.

L'EIMA est née dans les locaux de l'école de loisir "Toulouse Manga", créée en 2012 par Claire Pélier. Les élèves partageaient alors leur volonté de se professionnaliser dans le manga et d'en faire leur discipline principale. Claire Pélier, motivée par cette volonté, a conçu en collaboration avec des professionnel(le)s des programmes d'enseignements, pour inaugurer L'EIMA quelques années plus tard. Alliant formation et loisirs, L'EIMA et Toulouse Manga forment un lieu unique en France, où le manga est enseigné avec passion.



Les cours proposés à L'EIMA s'articulent en deux cursus : un tronc commun en deux à trois ans (la première année étant facultative), puis une spécialisation en deux ans. Les trois premières années permettent aux apprenants de se construire une base de culture générale solide, et ceux dans différentes matières. Trois spécialités s'offrent aux élèves pour les deux dernières années de leur formation : Manga, Illustration & Visual Development (illustration, character design et concept art) et Animation Occidentale.

DÉCOUVRIR L'EIMA,

L'ÉCOLE INTERNATIONALE DU MANGA ET DE L'ANIMATION

À L'EIMA, les classes sont composées de vingt à trente élèves maximum, permettant un réel suivi et une atmosphère intimiste. École de valeurs, l'EIMA est un lieu inclusif : les élèves y sont de toutes origines, cultures et orientations, sous le maître mot de l'entraide. En pleine expansion, l'école reçoit plus d'une centaine de dossiers de candidature par an. Afin de rencontrer le public et élargir sa communauté, l'EIMA est présente à différents salons en France comme le Toulouse Game Show, le salon de la BD d'Angoulême ou encore la Japan Expo. Elle propose plusieurs journées portes ouvertes dans l'année, dont les prochaines sont le 19 février et le 22 mai.



UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

ET UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE

L'EIMA est une formation de qualité, qui requiert une certaine exigence et où les professeur(e)s sont des professionnel(le)s reconnu(e)s. L'EIMA est accessible à toute personne âgée de plus de seize ans, sans aucune condition de diplôme. Cependant, un bon niveau en dessin est indispensable, tout comme une bonne culture générale. Le recrutement à l'école prend la forme d'un stage de sélection en trois jours. Les professeur(e)s sont tous des professionnel(le)s ayant réussi dans leurs domaines respectif : Chiharu Nakashima (professeure de manga), Jérémie Moran (professeur de dessin), Jérôme Maffre (professeur de colorisation digitale), Emma Auber (professeure d'illustration), Marion Pradet (professeure de colorisation traditionnelle) et François Sikic (professeur de storyboard).



Jérémie Moran



Chiharu Nakashima



Marion Pradet



Emma Auber



Jérôme Maffre



François Sikic

UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

ET UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE

L'EIMA est étroitement liée au Japon, pays d'origine du manga. Des cours de japonais sont proposés en option aux élèves, par exemple. Les cours de mangas sont donnés uniquement par des mangakas japonais, dont la professeure Chiharu Nakashima. De plus, L'EIMA bénéficie de nombreux partenaires français et japonais. En partenaires français, nous pouvons retrouver plusieurs prestigieuses maisons d'édition : AKATA, KANA, KAZE et VIZ-MEDIA, KI-OON, les éditions DUPUIS et OLYDRI éditions. Elle est également partenaire du magazine COYOTE MAG, spécialisé dans le manga et la japanimation ainsi que de plusieurs plateformes de mangas comme MANGAS.IO et WebtoonFactory. L'EIMA compte aussi un partenaire japonais : la Manga School Nakano (MSN).



UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

ET UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE

L'EIMA est une école ouverte sur le monde, proposant sa formation au plus grand nombre : même si une présence sur Toulouse est préférable, l'EIMA permet aux étudiants étrangers de pouvoir s'inscrire via le site de l'école. Les épreuves de sélection sont donc directement passées en ligne. Si l'élève ne dispose pas d'un niveau suffisant en français, des sessions en cours intensifs sont également proposées. La démarche pédagogique de l'EIMA est de former ses élèves à l'excellence et de leur permettre au mieux de se préparer à la vie professionnelle. Afin d'accompagner les apprenants vers le monde du travail, l'EIMA met en place plusieurs actions professionnalisantes :



Des rencontres avec des éditeurs sont organisées chaque année, ce qui permet aux étudiants de se confronter à un regard d'éditeurs professionnels et à de futurs potentiels employeurs. Les apprenants ont pu rencontrer Elise Storme de chez Ankama, Timothée Guedon de Kana, Benoît Huot de chez Glénat etc... De même, une maison d'édition est intégrée à l'école, et chaque année, un recueil des plus belles illustrations des élèves est édité. Cet ouvrage est par la suite vendu au public, élargissant ainsi le réseau et l'audience des apprenants.

Chaque année, des masterclasses sont mises en place à destination des apprenants, pour qu'ils puissent avoir un partage d'expérience avec des mangakas et illustrateurs reconnus, comme Tony Valente, Reno Lemaire, Pablo Cerisier, Saïd Sassine etc...



Eole, de Lin Pierret

Des stages en milieu professionnel font partie de la formation. Ces stages peuvent se dérouler dans différentes entreprises et/ou structures : maison d'édition, imprimerie, studio d'animation etc...

Les étudiants en spécialisation animation ont l'opportunité de s'associer et rencontrer des animateurs et studios d'animation dès leur formation.

UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

ET UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE

Les intervenants lors des différentes masterclass sont des artistes notoires dans le milieu de l'illustration et du manga.

Tony Valente, mangaka originaire de Toulouse, est l'auteur du manga *RADIANT*, paru en 16 tomes chez ANKAMA éditions. Il est le premier mangaka français à avoir été publié au Japon avec *RADIANT*.



Radiant, de Tony Valente

Reno Lemaire est également un mangaka français, auteur de *Dreamland*. Ce manga est édité en 20 tomes chez PIKA éditions et fait partie du mouvement de manga français, appelé le manfra.



Dreamland, de Reno Lemaire

UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

ET UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE

Saïd Sassine est un auteur libanais, dessinateur du jeu vidéo Wakfu et auteur du manga Shochu on the rocks, paru chez ANKAMA. En 2019, il sort le manga *Bonbon Super*.



Bonbon Super de Saïd Sassine

Pablo Cerisier est un peintre traditionnel et numérique, enseignant les techniques 2D et 3D.



Illustration de digital painting, de Pablo Cerisier

UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

ET UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE



ILS SONT INTERVENUS À L'EIMA :

MANGAKA

Tony Valente

Auteur de *Radiant*, éditions Ankama

Reno Lemaire

Auteur de *Dreamland*, éditions Pika

Saïd Sassine

Dessinateur de *Wakfu* et *Shochu on the rocks*, éditions Ankama

Nao Yazawa

Auteure de *Wedding Peach*, éditions Shogakukan et de *The Isolated Zone*, éditions de l'Hydre à Deux Têtes

Akira Yanagiha

Auteur de *Don't cry*, Zeffiro

Jeronimo Cejudo

Dessinateur de *Lil' Berry*

Shizuru Hayashiya

Auteur de *Hayate Blade*, éditions Shueisha

Miya

Auteure de *Vis-à-vis*, éditions Pika

Kan Takahama

Auteur de *2 Expressos*, *Sad Girl*, *Le Dernier envol du papillon*

Joris Boyer

Dessinateur du manga *Noob Reroll*

ZD

Auteur de *Space Punch*, éditions Ankama

EDITEURS

Elise Storme

Éditrice chez Ankama

Christel Hoolans

Directrice Générale des Éditions Le Lombard

Timothée Guedon

Éditeur chez Kana

Ahmed Agne

Directeur Général de Kioon

Fujita Sachie

Éditrice pour Shueisha et Shogakukan

Cédric Robert et Julien Louis

Éditions Dupuis

Quentin Pillault et Kazuyuki

Masuda

Éditeurs chez Kazé manga et Shueisha

Yun Inada, Kevin Maienza, et Romain Regnier

Éditions Mangas.io

Benoît Huot

Éditeurs chez Glénat

Frédéric Toutlemonde

Éditeur aux éditions Euromanga

ILLUSTRATEURS

Sylvain Sarrailh

Concept artist, auteur des *Badass Cartoon* et des *Voisins du Chaos*.

Pablo Cerisier

Concept artist, peintre

Florian Moncomble

Concept artist, illustrateur

ET AUSSI :

Sylvain Dos Santos

Producteur et directeur au studio La Chouette Compagnie

Thomas Rockenstrochly

Inspirational Content et Advisor chez Ubisoft

UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

ET UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE



Illustration de Chani Marin

Les débouchés suite à une formation à l'EIMA sont multiples : illustrateur, concept artist, animateurs 2D/3D, story-boarder, charadesigner, animateur, et bien évidemment, mangaka. Même si les élèves reçoivent, après soutenance, une attestation de formation délivré par un jury, Claire Pélier travaille depuis plusieurs années à l'inscription de la formation qu'elle propose au Répertoire Nationale des Certifications Professionnelles, et ainsi créer un diplôme officiel de manga et d'animation japonaise. À l'EIMA, la moitié des étudiants de la dernière promotion ont eu des propositions d'emploi avant la fin de leur formation.

REVUE DE PRESSE

«Manga : pourquoi les français les dévorent» - 20h de TF1 - Le Grand format - 24/11/2021



REVUE DE PRESSE

«Toulouse, au pays du soleil levant» - Ô la belle vie - France 3 Occitanie - 23/05/21



Claire Pélier avec la journaliste Sophie Jovillard

REVUE DE PRESSE

Revue culturelle CLUTCH #93 - Janvier 2022

CULTURE ASIATIQUE À TOULOUSE, IL ÉTAIT UNE FOIS EN ASIE !

Toulouse est à 10 237 km de Tokyo, à 9 697 km de Shanghai, à 9 447 km de Séoul et à 9 981 km de Hong Kong. Autant dire que l'Asie, ce n'est pas la porte à côté. Pourtant, quand on se promène dans les allées fleuries du jardin japonais, on a l'impression d'y être. Quand on parcourt les rayonnages des librairies de mangas aussi d'ailleurs ou quand encore, on écoute la musique du Neko Light Orchestra.

| Gilles Rolland

C'est un fait, Toulouse se nourrit depuis longtemps de la culture asiatique. Mais à quel point ? Qui sont les acteurs de cette émulation qui, à elle seule, contribue à réduire les distances ? Des questions que nous sommes

“ LES CULTURES ASIATIQUES SONT TRÈS PRÉSENTES EN RÉGION TOULOUSAINNE, ET INTIMEMENT LIÉES À L'HISTOIRE LOCALE ”

4 • clutch

allés poser à celles et ceux qui font vivre quotidiennement la culture asiatique dans la ville rose. C'est ainsi que notre investigation nous a mené au festival Made in Asia, un événement fièrement propulsé par l'association Tchîn-Tchine, dont l'objectif est de dévoiler au public la richesse et la diversité des cultures de l'Asie pour construire un pont entre l'Orient et l'Occident. « L'association Tchîn-Tchine, qui organise le festival, a pour activité principale la transmission de la langue et de la culture chinoise depuis 2003. Avec la création du festival annuel et pluridisciplinaire Made in Asia en 2008, son objet s'élargit à toutes les cultures d'Asie. Made in Asia, c'est une véritable invitation au voyage, avec lors de certaines éditions, un focus sur un pays

particulier. Cette année, la 15^e édition du festival aura pour thème principal le Japon. À mi-chemin entre tradition et modernité donc, le festival Made in Asia s'adresse à un public large, passionné, intrigué par la mosaïque des cultures asiatiques, et désireux de dépasser les clichés. En collaboration avec de nombreux lieux et acteurs culturels de la région toulousaine, il met à l'honneur des artistes talentueux et engagés, locaux ou internationaux » nous explique Kaya Issiakou, la coordinatrice administration et développement du festival. Avant de rappeler que « les cultures asiatiques sont très présentes en région toulousaine, et intimement liées à l'Histoire locale. En ce qui concerne les pratiques culturelles des toulousains, on peut noter qu'il existe des passionnés d'Asie qui s'attachent à explorer les tendances et manifestations culturelles liées à ce continent [cinéma, photographie, littérature, cuisine, voyages...] ».

TERRE DE MANGAS

Et au rayon des passionnés justement, Claire Pélrier s'impose comme l'une des plus ferventes. Après tout, c'est à elle que Toulouse doit l'une

des principales écoles de manga en Europe, l'EIMA, dont le rayonnement est aujourd'hui incontestable. C'est donc un fait, Toulouse est une terre de mangakas ! L'Histoire de l'EIMA débute en 2012, quand Claire Pélrier, alors professeur dans l'éducation nationale, anime des ateliers manga. Petit à petit, alors que les éditeurs phares commencent à développer leur branche manga et que le Toulouse Game Show ne cesse de fédérer les aficionados, l'EIMA profite d'un terrain à n'en pas douter favorable. Aujourd'hui, les professeurs sont tous des mangakas professionnels qui ont réussi dans leurs domaines respectifs. ➔



État des lieux

Une formidable aventure qui ne cesse de prendre de l'ampleur, avec la venue à Toulouse de mangakas et d'éditeurs japonais qui découvrent à leur tour la région et contribuent à animer une dynamique puissante, également nourrie par l'enthousiasme et le talent des étudiants. « J'ai été à la rencontre des éditeurs dès le début », explique Claire Pélrier. « Nous avons deux maisons d'édition qui viennent organiser des concours directement dans nos locaux avec des contrats d'édition à la clé. Les élèves sont aujourd'hui recrutés pendant leur cursus. Les échanges avec les professionnels permettent également au corps enseignant d'ajuster si besoin les cursus, en fonction des demandes des éditeurs, du monde professionnel et des aspirations des élèves eux-mêmes. Nous n'arrêtons pas de nous adapter. On a eu notre soutenance avec les meilleurs éditeurs qui viennent valider le travail des élèves. Ils nous ont fait des retours sur des choses à améliorer, en octobre et en novembre nous avons mis les cours en place. On est très à l'écoute. C'est l'avantage d'une petite structure. On peut faire ce qui

nous semble nécessaire immédiatement ». Et d'ailleurs, quelles sont les aspirations de ces passionnés de cultures asiatiques qui se destinent à une carrière dans le manga ? Le profil des étudiants a-t-il changé depuis l'ouverture de l'école en 2016 ? « La Corée du Sud est très présente avec la K-pop notamment. Les cultures japonaise et coréenne fonctionnent très bien ensemble en France. Bien souvent les élèves lisent du manga, consomment de l'anime, écoutent de la K-pop et regardent des dramas ».

LES SONS DE L'ASIE

À bien des égards, le salon geek annuel Toulouse Game Show cristallise cette passion toulousaine pour l'Asie. Un rendez-vous qui attire un public venu parfois de très loin, ravi de pouvoir certes rencontrer des acteurs mais aussi des dessinateurs et des associations spécialisées dans la gastronomie asiatique, les arts-martiaux, la méditation ou encore la calligraphie. Et si le Japon se taille la part du lion, les autres pays exercent aussi une fascination certaine. C'est d'ailleurs au Toulouse Game Show

qu'est né le Neko Light Orchestra, en 2011, avant de prendre son envol pour devenir la référence que l'on connaît.

Nicolas Chacour, l'un des créateurs du groupe, également à la tête du festival Échos & Merveilles, analyse ainsi la place prépondérante de la culture asiatique à Toulouse : « J'ai culture pop et manga est aujourd'hui en majeure partie portée par des gens comme moi, qui ont grandi dans les années 80 avec les jeux vidéo, les dessins animés et des films comme Akira et Porco Rosso. La culture asiatique est très développée à Toulouse. Nous avons le TGS bien sûr, l'EIMA et nombre de librairies spécialisées. De notre côté nous sommes heureux de fédérer dans des salles comme la Halle aux Grains autour de compositions de légende ». Et en effet, on remarque que ce sont les enfants du Club Dorothée qui sont désormais à la tête des structures qui font vivre la culture pop asiatique à Toulouse et ailleurs, même s'il semblerait qu'ici, le phénomène soit particulièrement puissant. Nicolas Chacour poursuit : « nous sommes un collectif de passionnés par les cultures de l'imaginaire. On a donc voulu faire les concerts qui nous touchaient le plus. Nous avons logiquement commencé par le cinéma de Miyazaki. C'était le plus évident et puis personne ne l'avait fait. Pour notre concert Échos du Soleil Levant, nous jouons des

morceaux, notamment issus d'œuvres comme Le Tombeau des lucioles. Nous sommes les seuls à le faire. Même au Japon ils ne le font pas. Du coup nos choix sont dictés par notre cœur et nos émotions. Nous voulons raconter de véritables histoires à travers nos concerts. » Il se trouve également que ces musiques possèdent quelque chose de résolument unique : « Les musiques des films de Miyazaki sont très intéressantes. Elles sont très subtiles. Le panel de Joe Hisaishi, le compositeur attitré de Miyazaki, peut à la fois s'inspirer de la musique traditionnelle japonaise avec des touches plus contemporaines à la James Horner, en piochant aussi tour à tour dans Fellini et Visconti. Il est très intéressant de suivre à la trace le compositeur pour découvrir ses marques de fabrique. On s'aperçoit alors que le jazz est le lien entre tous ces compositeurs. »

Autant dire que l'histoire d'amour entre Toulouse et les cultures asiatiques ne fait que commencer. En concert le 27 février à la Halle aux Grains avec l'acte 2 de Échos du Soleil Levant, le Neko Light Orchestra incarne cette ferveur, au même titre que l'EIMA, Made in Asia, le TGS et d'autres structures grâce auxquelles l'Asie ne cesse de se rapprocher. ●

“ LES ENFANTS DU CLUB DOROTHÉE SONT DésORMAIS À LA TÊTE DE STRUCTURES QUI FONT VIVRE LA CULTURE POP ASIATIQUE ”

6 • clutch



REVUE DE PRESSE

Libération - 05/06/2015

SE CONNECTER
S'INSCRIRE



POLITIQUE
SOCIÉTÉ
MONDE
ÉCONOMIE
CULTURE
NEXT
IDÉES
BLOGS

Accueil > Direct

LIBÉRATION 5 JUIN 2015 À 10:05

Une école du manga à Toulouse. La ville rose, future matrice d'une nouvelle génération de *mangakas*, les dessinateurs de bédés nippones? Dès 2016, la ville accueillera l'École internationale du manga et de l'animation (l'EIMA), un projet lancé à l'initiative de Claire Pélier, directrice de Toulouse Manga, qui propose des enseignements de loisirs autour de la culture japonaise.

Vu sur Actualitte.com

REVENIR AU DIRECT

PAGE CONTACT



05 81 97 11 33



CONTACT@EIMA.SCHOOL



@ECOLEINTERNATIONALEDUMANGAETDELANIMATION



@EIMASCHOOL



WWW.EIMA.SCHOOL